

tour de quitter notre pauvre couvent, avec quels serremments de cœur ! Reviendrions-nous sur notre chère colline, et, si nous y revenions jamais, quelles ruines n'y trouverions-nous pas ?

Le spectacle le plus navrant nous attendait à la gare. Plusieurs soldats blessés par des obus, tout près de notre enclos, attendaient, eux aussi, le train. Leurs corps n'étaient qu'une plaie. La vue de ces malheureux nous fit oublier nos peines, et des actions de grâces montèrent de nos cœurs à Dieu, qui nous avait préservées d'un sort semblable.

Au bout d'un quart d'heure, arrivée à Intombi Sprint. Nous pensions n'y passer que quelques jours, et nous y sommes restées quatre longs mois, les plus chauds et les plus pluvieux de l'année. — Intombi est une plaine, à un peu plus d'une lieue de Ladysmith. Les collines qui l'entourent étaient aux mains des Boers ; sur celle d'Inbulwana se trouvait le fameux Long Tom, que souvent nous voyions distinctement envoyer ses missives sur notre cher couvent. A notre arrivée dans ce lieu marécageux et absolument dénué d'arbres, sous un soleil brûlant, quels ne furent pas nos sentiments !

La question des tentes était de la plus haute importance. Le gouvernement nous en fournit trois. Il en fallait une pour le Rév. Père Saly, une pour nos quatre séculiers, et la troisième pour abriter nos provisions, servir de cuisine et de chambre à coucher à deux de nos Sœurs. Quant au logement du reste, c'était là une question difficile à résoudre. Heureusement qu'une ancienne élève nous amena son frère, ingénieur, qui, très aimablement, fit le sacrifice d'une espèce de tente qu'il avait faite avec une bâche et des branches d'arbres. C'est encore lui qui nous improvisa un fourneau avec quelques pierres. Cette tente, ouverte de tous côtés, nous servit de chapelle, de réfectoire et de communauté pendant la journée, et de dortoir pour deux autres Sœurs la nuit. Vers le soir, des docteurs de notre connaissance vinrent nous demander s'il ne nous manquait rien. La chose la plus essentielle était une tente pour les six qui restaient sans abri. Jusqu'alors nous n'avions jamais si fort « expérimenté les effets de la sainte pauvreté », et nous avions là une belle occasion de « nous réjouir en nous voyant privées des choses nécessaires. » A la nuit tombante, la tente arriva et fut dressée : pas une minute trop tôt, car nous étions à bout de forces.